

Un peu avant la révolution, le général Dumas était simple soldat dans un régiment de cavalerie, et il se plaisait à étonner ses camarades en leur donnant le spectacle de sa vigueur. Au manège, il croisait ses deux jambes sous le poitrail de son cheval, puis se cramponnant des deux mains à un soliveau du plafond, il soulevait de terre sa monture et la maintenait ainsi suspendue pendant deux ou trois minutes.

Plus tard, quand il eut conquis sur les champs de bataille de la République ses épaulettes à gros grains, il ne renonça pas à sa passion pour les tours de force.

Un jour au bivouac, il vit un de ses soldats qui, au milieu d'un groupe nombreux, s'amusait à tenir à bras tendu un fusil, dans le canon duquel il avait enfoncé son doigt. Tout à coup, s'approchant du soldat : " Est-ce là tout ce que tu sais faire, mon pauvre garçon ? Tiens, voici qui est mieux..." Et, prenant dans un faisceau cinq fusils, il les planta en éventail sur chacun de ses doigts, puis étendit le bras dans toute sa longueur.

Le soldat déclara de bonne grâce que son général l'avait vaincu.

A. Peglaneur.

